



© Timothée Lejolyvet

ONE SHOT D'OUSMANE SY

Revue de presse

20 têtes d'affiche pour une rentrée 2021 rêvée



Toute l'équipe de sceneweb vous présente ses meilleurs vœux pour cette année 2021, qui débute avec toutes les incertitudes sur la date de la reprise liée à l'évolution de la pandémie de la Covid-19. Malgré cela nous ne dérogeons pas à la règle de vous présenter 20 têtes d'affiche qui seront dans l'actualité dans les prochaines semaines *(les dates annoncées sont susceptibles de bouger dans les premiers de jours de janvier)*.

Des visages connus, d'autres sont de nouveaux venus dans le monde du spectacle vivant, une diversité à l'image de ce que nous défendons depuis désormais plus de 10 ans.

Nous pensons énormément à la famille d'Ousmane Sy, l'une des ces têtes d'affiche, décédé le 27 décembre, alors qu'il préparait son "One Shot".

Ousmane Sy et sa nouvelle création posthume *One shot* en ouverture du Festival Suresnes Cités Danse



Pour Baba, comme l'appelle ses proches, être invité à Suresnes cités danse, c'était aussi « *revenir à la maison* ». C'est en effet sur le plateau Jean Vilar que le hip hoper a fait, en 1999, ses premiers pas professionnels, dans l'inoubliable *Macadam*, *Macadam* de Blanca Li. Ce « *spectacle incroyable avec plus de 100 dates et deux ans de tournée* » a marqué tout son parcours. Baba est mort le 27 décembre, mais son spectacle va vivre et sera créé. Olivier Meyer, le directeur du Théâtre de Suresnes nous l'assuré.

One shot promet de « *d'envoyer du lourd* » avec une création exclusive et 100% féminine dans le prolongement de sa dernière pièce *Queen Blood*. Neuf « *femmes puissantes* » se partagent la scène, affirmant haut et fort leur singularité créative et leur gestuelle originale nourries d'influences multiples, sur un mix musical de house dance et d'afrobeat.

► Lien vers l'article : <https://sceneweb.fr/actu-20-tetes-daffiche-pour-une-rentree-2021-tres-incertaine/>

Une chorégraphie d'Ousmane Sy diffusée à titre posthume

Une création d'Ousmane Sy, figure du hip-hop décédée brutalement fin décembre à l'âge de 40 ans, va être diffusée à titre posthume dimanche sur Culturebox, a indiqué jeudi à l'AFP Olivier Meyer, directeur du Théâtre de Suresnes Jean Vilar.

Intitulée "One Shot", la création devait inaugurer la 29e édition de "Suresnes Cité danse", festival de référence de danses urbaines, qui était prévu du 8 au 31 janvier et qui est de facto menacé par la prolongation de la fermeture des salles pour cause de pandémie.

Mais en guise d'hommage, la chorégraphie va être diffusée dimanche en direct à 17H00 sur Culturebox, le site web culturel de Francetv.

"Le mercredi 23 décembre, je lui ai dit, quoiqu'il arrive, on donnera le spectacle. Et en disant, quoiqu'il arrive, je pensais évidemment aux interdictions d'accueillir du public au théâtre. Trois jours après, on m'annonce la terrible nouvelle", se souvient M. Meyer.

Le spectacle d'une heure compte une distribution exclusivement féminine, avec 13 danseuses qui confronteront des styles de danse différentes, sur un mix musical de house dance et d'afrobeat. Il est dans le prolongement de "Queen Blood", création présentée au Théâtre National de Bretagne en janvier dernier.

Pour Olivier Meyer, la diffusion est d'autant plus symbolique que la "première scène professionnelle d'Ousmane Sy, dit 'Baba', c'était au Théâtre de Suresnes Jean Vilar".

Fils d'un réfugié politique malien, "il avait 18 ans et il faisait un énorme carton; il était la star du spectacle (de la chorégraphe Bianca Li)", se souvient-il. "Il était singulier et libre, il s'inspirait des danses traditionnelles africaines, des danses contemporaines".

Au moment de son décès, il était co-directeur du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne (CCNRB), et une figure incontournable de la scène hip-hop. Face à la crise sanitaire qui a privé les artistes de scène, il répétait qu'"il est urgent de danser pour vivre". "Avec « One Shot », il nous fait un cadeau, il nous donne de la force", a indiqué M. Meyer, alors que l'incertitude pèse toujours sur la reprise des spectacles.

La dernière danse d'Ousmane Sy

08 JANVIER 2021 | PAR MANON BONNENFANT

*Quel meilleur moyen de faire nos adieux au brillant **Ousmane Sy** – qui nous a récemment quitté – que de visionner sa dernière œuvre ? C'est ce que propose France.tv/Culturebox, en collaboration avec le Théâtre de Suresnes Jean Vilar.*

Une dernière danse

La dernière chorégraphie d'Ousmane Sy, emporté quelques jours avant cette nouvelle année, sera diffusée ce dimanche 10 janvier en direct du Théâtre de Suresnes Jean Vilar. Intitulée « *One Shot* », cette création se distingue de par une composition entièrement féminine : 13 danseuses qui allient avec justesse et précision plusieurs styles de danse tels que la house et l'afrobeat. Une création qui aurait initialement dû ouvrir le bal à la 29ème édition du festival de danses urbaines « *Suresnes Cité danse* », entre les 8 et 31 janvier.

Pour un dernier hommage

Le choix du lieu de diffusion est tout sauf un hasard. En effet, le Théâtre de Suresnes fut témoin des premiers pas de danse professionnels d'Ousmane Sy, seulement âgé de 18 ans. « *Il était singulier et libre, il s'inspirait des danses traditionnelles africaines, des danses contemporaines* », témoigne le directeur du Théâtre Olivier Meyer. Le spectacle sera donc diffusé dès 17h00, accessible [ici](#). Une diffusion qui sonne comme un dernier hommage vibrant non seulement au chorégraphe, mais aussi à son œuvre de vie, ce pourquoi il ne cessa d'y mettre toutes ses tripes : l'amour de la danse.

Danser par passion, mais aussi pour « vivre », comme il le répétait.

A voir le dimanche 10 janvier à 17h00, [ici](#).

Visuel ©S. Peucat

► Lien vers l'article : <https://toutelaculture.com/actu/diffusion-du-dernier-spectacle-dousmane-sy/>

Danse : la création posthume d'Ousmane Sy en direct sur Culture Box

Critique Ousmane Sy devait ouvrir le 29^e festival Suresnes Cité danse avec *One Shot*, sa dernière création. En hommage au chorégraphe, mort brutalement le 27 décembre, le spectacle sera diffusé en direct sur Internet le dimanche 10 janvier à 17 heures.

Marie-Valentine Chaudon, le 10/01/2021 à 10:47 Modifié le 10/01/2021 à 10:49

🕒 Lecture en 2 min.



Danser, encore et toujours. Danser envers et contre tout, pour se dresser contre les épreuves, contre le malheur, et offrir à la vie le plus éclatant des triomphes. C'est la magnifique leçon donnée, samedi 9 janvier, par les danseuses du groupe Paradox-sal dans la grande salle du théâtre Jean-Vilar, à Suresnes (Hauts-de-Seine). Elles auraient dû ce jour-là célébrer l'ouverture du 29^e festival Suresnes Cité danse, au côté d'Ousmane Sy qui les avait réunies pour ce *One Shot*. Hélas, l'épidémie de Covid-19 a eu raison du festival – annulé pour la première fois de son histoire – puis, dans la nuit du 26 au 27

décembre 2020, une crise cardiaque a emporté le chorégraphe, âgé de 45 ans. *« La dernière fois que j'ai vu Baba (surnom du danseur, NDLR), il était en pleine répétition et je lui avais promis : quoiqu'il arrive, le spectacle aura lieu et sera capté pour la télévision, raconte Olivier Meyer, directeur du théâtre. En disant cela, je pensais évidemment au Covid. Sa mort était inimaginable ! »*

→ ENTRETIEN. Olivier Meyer : « Le hip-hop, c'est le plaisir de danser pour être au monde »

Au moment de la disparition brutale d'Ousmane Sy, sa création n'est pas achevée et il reste environ deux semaines de répétitions. Au bout de quelques jours, ses danseuses, effondrées, décident de poursuivre le travail et de le présenter, comme prévu, le 9 janvier. Une première à huis clos devant la famille du chorégraphe dans un lieu qui lui était cher. *« C'est ici qu'il a fait sa première scène, en 1999, dans Macadam de Blanca Li, comme danseur, rappelle Olivier Meyer. Puis je l'ai invité à cinq reprises, comme chorégraphe. Lorsque je lui ai commandé cette création pour le festival, il a accepté en me disant : « Il est urgent de danser. » »*

Rythme de mix composés en direct

Dans le prolongement de sa dernière pièce, *Queen Blood*, Ousmane Sy, qui codirigeait le Centre chorégraphique national de Rennes avec le collectif Fair-e, avait choisi une distribution 100% féminine. Huit danseuses qui, dans la version achevée sans le chorégraphe, seront rejointes par cinq autres dans le dernier tableau pour un hommage poignant.

Pièce orpheline de son créateur, *One Shot* est animée par une inextinguible pulsion de vie qui illumine l'humanité au milieu du désastre. Au rythme des mix concoctés en direct sur scène par le DJ Sam One, le spectacle déploie l'essence multiple de l'univers d'Ousmane Sy. À la croisée des horizons culturels et chorégraphiques, il orchestre la rencontre des différentes palettes de hip hop mais aussi des danses africaines et, ici, du flamenco avec l'énergie exaltante des « battle » de danses urbaines.

Chacune des danseuses brille par la particularité de son style et, lorsqu'elle fait corps avec le groupe, devient l'une des fibres d'un formidable organe vital commun. Une réconciliation juste de l'individu et du collectif, où l'un et l'autre s'enrichissent sans se laisser engloutir. Un idéal mis en mouvement ici par des artistes féminines à la puissance communicative. Elles semblent puiser leur force dans un feu sublimé par l'épreuve et la fragilité qui en découle, pour une flamboyante explosion de danse et de vie.

► Lien vers l'article : <https://www.la-croix.com/Culture/Danse-creation-posthume-dOusmane-Sy-direct-Culture-Box-2021-01-10-1201134034>

One Shot – L'oeuvre posthume d'Ousmane Sy pour Suresnes Cités Danse

Écrit par : Jean-Frédéric Saumont

10 janvier 2021 | Catégorie : En scène

C'est sur écran que s'ouvre le 10 janvier Suresnes Cités Danse avec **One Shot**, l'oeuvre d'Ousmane Sy décédé brutalement le 27 décembre dernier. Le chorégraphe était alors en pleine répétition de cette création imaginée spécialement pour le festival, à la demande de son directeur Olivier Meyer. Et ce dernier s'était engagé à ce que le spectacle soit montré coûte que coûte, anticipant déjà qu'il était possible que le public ne puisse y assister. Il n'avait pas imaginé que le chorégraphe succomberait à une crise cardiaque à l'âge de 45 ans. Les huit danseuses qui composent un plateau exclusivement féminin ont surmonté leur désarroi et décidé de présenter le travail imaginé par Ousmane Sy, qui devait encore répéter deux semaines pour finaliser cette création. **One Shot** est présentée le dimanche 10 janvier sur le site de France TV en direct depuis le Théâtre de Suresnes, puis en replay. DALP a assisté à l'enregistrement du spectacle qui servait aussi d'ultime répétition avant la diffusion. Émotion maximale sur scène et dans la salle où avaient pris place la famille et les amis d'Ousmane Sy.



Répétition de *One Shot* - Ousmane Sy

La nouvelle est tombée comme un **tremblement de terre** entre Noël et Jour de l'An : à 45 ans, l'un des plus talentueux chorégraphes hip hop (et bien davantage...) Ousmane Sy dit Baba disparaissait dans la pleine maturité de son âge et de son art. Il venait de prendre en 2019 la direction du Centre Chorégraphique National de Rennes qu'il avait inaugurée avec un spectacle *Queen Blood* consacré aussi aux femmes puissantes. Il avait imaginé le présenter à Suresnes lorsqu'Olivier Meyer, le directeur du festival, lui a proposé de faire l'ouverture de cette édition 2021. "Je lui ai dit que je voulais une création qui soit faite pour Suresnes parce que **c'est là qu'il avait débuté en 1999** dans le spectacle de Bianca Li Macadam Macadam", se souvient avec émotion Olivier Meyer. "Il y avait **une relation très**

étroite entre nous, même si nous ne nous voyions pas très souvent. Mais en plus de 20 ans, j'ai des souvenirs mémorables avec Baba". Lui qui disait lors du premier confinement qu'on n'avait jamais eu autant besoin de danser.

Ousmane Sy répétait son spectacle à La Villette. "J'y suis allé le 23 décembre et c'est la dernière fois que nous nous sommes vus", raconte Olivier Meyer qui a voulu que ce spectacle existe. **Une création qui meurt à deux semaines de la première, c'est comme l'arrêt d'un avion en plein vol.** C'est d'une violence extrême. Malgré la peine et le deuil, les danseuses ont décidé de continuer et de présenter *One Shot*. **Ce qui devait être une ouverture festive du festival devient donc le plus bel hommage que l'on puisse imaginer.** Samedi 9 janvier, pour cette ultime répétition enregistrée, la famille et les amis d'Ousmane Sy avaient pris place dans la grande salle du Théâtre Jean Vilar. Olivier Meyer est venu à l'avant-scène pour brièvement raconter l'histoire qui le lie personnellement et qui lie le Théâtre et Suresnes Cités Danse à Ousmane Sy.

Puis le spectacle commence ! Dans la pénombre, un plateau ouvert où l'on distingue des bancs qui enserrent la scène et qui servent aussi d'estrades, sur lesquelles prennent place une à une les huit danseuses. Chacune tour à tour entre dans la danse **comme en canon, avec un mouvement de balance des jambes répétées ad libitum** sur la musique organisée par **DJ Sam One, fidèle collaborateur d'Ousmane Sy.** Elles sont là toutes les huit de dos, fondées dans la même énergie qu'elles ne lâchent pas une heure durant. Est-ce ce le spectacle que le chorégraphe avait imaginé ? Pas tout à fait sans doute. Mais on repère **d'un bout à l'autre le style d'Ousmane Sy**, cette faculté de **mélanger tel un magicien le hip hop, la danse africaine ou contemporaine et même le flamenco !** Les danseuses s'unissent, se désunissent et offrent chacune un solo déchaînant les applaudissements.



Répétition de *One Shot* - Ousmane Sy

Car il n'y a rien de funèbre dans cette représentation, mais un élan de joie. Le spectacle est sur scène mais aussi dans la salle où l'on bouge au rythme de la musique habilement mixée par Adrien

Kanter, avec là encore les voix féminines en majesté de Nina Simone ou d'Ane Brun. Entre les séquences, **les danseuses assises sur les estrades sont comme un chœur grec d'une tragédie antique**, des **moments brefs de pause avant de repartir à l'assaut**. Elles étaient huit, mais finalement elles sont 13 pour le tableau final, afin de rendre un dernier hommage dansé au chorégraphe dont elles ont partagé la route. La salle est déjà debout comme pour une ovation partagée où l'on a senti comme jamais **un moment suspendu entre la scène et la salle** qui ne font plus qu'un et deviennent le spectacle. Olivier Meyer semble lui-même sidéré par une telle osmose. Il a d'ailleurs déjà prévu, au-delà de la retransmission, de continuer à faire vivre *One Shot* en le reprenant lorsque les temps seront moins déchainés. **Mais cette représentation était unique et comme un requiem joyeux !**



Répétition de *One Shot* -Ousmane Sy

***One Shot* d'Ousmane Sy au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, dans le cadre de Suresnes cités danse. Avec Allauné Blegbo, Nadia Gabrieli Kalati, Anaïs Imbert-Cléry, Odile Lacides, Cynthia Lacordelle, Marina De Remedios, Cintia Golitin, Linda Hayford, Audrey Minko, Valentina Dragotta, Stéphanie Paruta, Emilie Bataille et Selasi Dogbatse.**

À voir en direct le dimanche 10 janvier à 17 heures sur France TV, puis en replay.

► Lien vers l'article : <https://www.dansesaveclapume.com/en-scene/1107747-ousmane-sy-ouvre-suresnes-cites-danse-avec-son-oeuvre-posthume-one-shot/>

A Suresnes, dans les coulisses de la pièce posthume d'Ousmane Sy

« One Shot », que le chorégraphe, disparu le 29 décembre 2020, devait présenter lors du festival, sera diffusée le 10 janvier sur le site de France Télévisions

DANSE

Sensation inconnue et étrange que d'assister à une pièce posthume. Jeudi 7 janvier, au Théâtre Jean-Vilar, à Suresnes (Hauts-de-Seine), les ultimes réglages du spectacle *One Shot*, d'Ousmane Sy (1975-2020), se déroulent dans un calme concentré. Mort d'une crise cardiaque le 27 décembre, le chorégraphe hip-hop, codirecteur du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne depuis 2019, devait ouvrir la 29^e édition du festival Suresnes cités danse, le 8 janvier, avec cette production pour huit femmes, spécialement conçue pour la manifestation.

Dans ce contexte très émouvant, et celui de la crise sanitaire, *One shot* sera dansé à huis clos et retransmis en direct

sur France.tv, dimanche 10 janvier. Un événement exceptionnel voulu comme un hommage à l'artiste. « *C'est tout simplement l'honneur du métier de programmeur d'assurer la continuité d'un travail malgré les difficultés*, confie Olivier Meyer, directeur du festival et du Théâtre Jean-Vilar. *Je connais et soutiens Ousmane depuis plus de vingt ans. Il a répété jusqu'au bout et son équipe a le courage nécessaire pour montrer la pièce. Si la fragilité de la création est accentuée, il va, je pense, en sortir quelque chose de très beau.* »

Sur le plateau, huit danseuses du groupe Paradox-sal, fondé en 2012 par Ousmane Sy, « Baba » pour ses amis, font corps avec une intensité urgente, nerveuse, emportées par les musiques électroniques sous influence africaine de DJ Sam One, complice depuis

2003 d'Ousmane Sy. Cette afro-house, irradiée de voix féminines dont celles de Busiswa Gqulu, Ane Brun ou Nina Simone, mixées avec la collaboration d'Adrien Kanter, donne du ressort aux tricotés de jambes rapides et légers des interprètes. « *La house de New York et Chicago, ainsi que les sonorités d'Angola ou d'Afrique du Sud que nous avons découvertes, Baba et moi, en 2008, sont les couleurs musicales qu'il aimait*, confie Sam One. *Ce mélange permet de danser librement et d'ouvrir à des invités comme par exemple la flamenca Marina De Remedios.* »

Chorégraphie-accordéon

Encadrées par un dispositif d'estrades aux niveaux différents, les interprètes s'éparpillent dans l'espace, se rassemblent. Elles laissent fuguer des solos, des duos,

dont ceux merveilleusement secoués de Cintia Gotilin et Nadia Gabrieli Kalati. La souplesse de cette chorégraphie-accordéon, dont certains tableaux sont des citations de pièces précédentes d'Ousmane Sy, dégage la place à des poches de douceur et de silence. « *Nous avons terminé la*

structure du spectacle avec Baba, précise la danseuse Odile Lacides, proche du chorégraphe depuis 2012. *Ce sont les transitions qu'il a fallu fluidifier. Il était impensable pour nous de ne pas terminer ce que nous avons commencé avec lui. C'est un devoir de respect, et One Shot est traversé par ce que Baba nous a transmis comme le fighting spirit et l'importance de relever la tête face aux épreuves de la vie...* »

One Shot est la première commande d'Olivier Meyer à Ousmane Sy depuis leur rencontre, en 1999. Jeune danseur, il avait auditionné pour *Macadam Macadam*, mise en scène par Blanca Li. Dans un entretien, qui devait figurer dans le programme de salle de *One Shot*, Ousmane Sy, qui évoquait le fait d'être programmé à Suresnes comme un

« *retour à la maison* », racontait : « *Macadam Macadam m'a permis de découvrir une nouvelle façon d'appréhender la profession. Être guidé par un chorégraphe a été une expérience unique, qui m'a énormément inspiré pour la suite. Et d'interprète je suis moi-même devenu chorégraphe, grâce à la confiance d'Olivier Meyer. Cela a beaucoup joué sur la réception de mes créations auprès des différents programmeurs, sans doute rassurés par le fait de voir que mes spectacles fonctionnaient aussi bien auprès du grand public qu'auprès de connaisseurs.* » ■

R. BU

One Shot, d'Ousmane Sy.

Le 10 janvier, à 17 heures, en direct du Théâtre Jean-Vilar de Suresnes (Hauts-de-Seine), sur France.tv

**« Il était
impensable de
ne pas terminer
ce que nous
avons
commencé
avec lui »**

ODILE LACIDES
danseuse

► Lien vers l'article : https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/01/09/danse-dans-les-coulisses-de-one-shot-la-pièce-posthume-d-ousmane-sy_6065699_3246.html

Culture & Savoirs

HOMMAGE

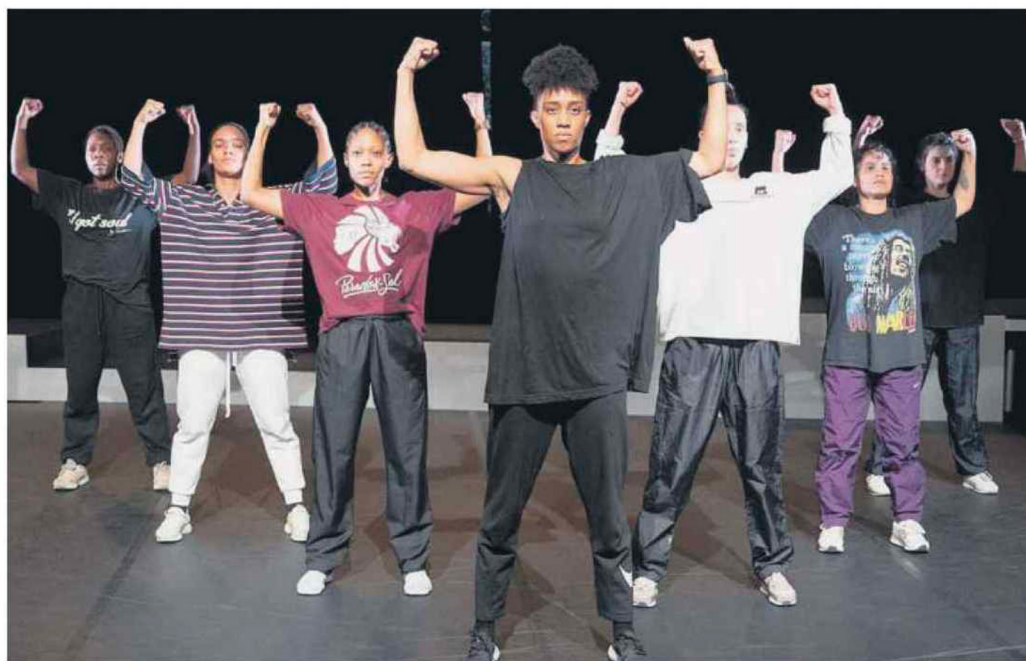
La house dance en grand deuil de Baba

C'était le surnom d'Ousmane Sy, mort à 45 ans. Sa dernière pièce, *One Shot*, aurait dû ouvrir Suresnes Cités Danse. Elle a été diffusée dimanche, sur le site de France Télévisions. Retour sur le parcours d'un artiste « joyeux » et « visionnaire ».

Atmosphère de recueillement, samedi au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes, autour de la pièce *One Shot*, d'Ousmane Sy, dit Baba, mort brutalement d'une crise cardiaque le 27 décembre, à 45 ans. Il laisse une petite fille de 4 ans et un fils en préparation. Son épouse doit accoucher en avril. Membre du collectif Fair-e, il codirigeait, depuis deux ans, le Centre chorégraphique national (CCN) de Rennes et de Bretagne. *One Shot* aurait dû ouvrir, le vendredi 8 janvier, la 29^e édition de Suresnes Cités Danse (1). Pour raisons sanitaires, le festival a été en partie déprogrammé, certaines pièces reportées, d'autres annulées. *One Shot* a toutefois pu être diffusée en direct sur le site de France Télévisions, hier, dimanche, à 17 heures. Olivier Meyer, directeur de Suresnes Cités Danse, s'engage à l'offrir en public la saison prochaine. De l'avis des danseuses croisées à Suresnes, Baba était « joyeux », « exigeant », « visionnaire ». « Et quel parcours : de danseur sur le bitume à chorégraphe puis codirecteur d'un CCN ! » selon Olivier Meyer. En 1999, c'est ici même, à Suresnes Cités Danse, qu'il fait ses premiers pas professionnels sur scène. Blanca Li cherche des interprètes pour sa pièce *Macadam Macadam*. Il est pris. Il « crève l'écran ». Succès planétaire. Cent dates. Deux ans de tournée.

Juste avant la générale de *One shot*, Cintia Golitin, danseuse de popping (mouvements à base de contraction des muscles), nous a dit : « *Baba était un griot urbain. On buvait ses paroles.* » « *C'était un coach, mais aussi un grand frère. À Rennes, il a rebaptisé certaines salles du CCN du nom de "pionniers", tel Aktuel Force. Il voulait voir reconnu le patrimoine des anciens.* »

« **Il voulait casser les codes, les communautés, les préjugés** » Sénégal-malien (sa mère vient de Tombouctou) né à Paris, grandi à Antony, entourée de femmes puissantes (mère, sœurs, épouse, tantes), Baba tâte du ballon, songe à devenir joueur de foot pro. Une blessure lui barre la route. Il démarre la danse, pratique la hype (style bondissant, coloré, gros travail des jambes), voyage aux États-Unis, y enrichit sa house dance (née dans les clubs, de style androgyne, à base de pas nommés



One Shot. Le chorégraphe s'attachait à « valoriser un féminin de caractère, non de genre ». Dan Aucante

« steps », via une musique rapide, 130 battements par minute). En 2001, il gagne le championnat du monde Battle of the year avec le groupe Wanted Posse. « Un danseur extrêmement technique et brillant », nous dit, les larmes aux yeux, Céline Gallet, membre de Fair-e, codirectrice du CCN de Rennes. Entre 2005 et 2010, « il s'est régénéré à Johannesburg, auprès des danseurs sud-africains à l'incroyable créativité ». Il constate comment les danses traditionnelles se disséminent dans la house, qui les intègre avec génie. Il forge le concept de All 4 House, pour rassembler tous les styles autour de la house, présente à Chicago, New York, en Afrique du Sud, aux Pays-Bas... Selon Anaïs Im-

« C'était un griot urbain. On buvait ses paroles. »

CINTIA GOLITIN
DANSEUSE

bert-Cléry, autre interprète de *One Shot*, Baba désirait, « avec la house music, casser les codes, les communautés, les préjugés sur la couleur de peau ». Après avoir fondé des groupes masculins (Wanted Posse, Serial Stepperz), il forge en 2012 Paradox-sal, collectif 100 % féminin. « Il voulait valoriser un féminin de caractère, non de genre », affirme Céline Gallet. Former aussi des danseuses en house dance car « il n'y en a pas ».

One Shot, exclusivement féminine, c'est une bombe, malgré le manque de répétitions. S'y affirme, haut et fort, la personnalité de treize interprètes dont trois invitées (deux danseuses de popping, une de flamenco). Dans un décor de touches de piano, la pièce organise avec éclat une confrontation de

formes, sur un mix musical de house dance et d'afrobeat (un DJ à jardin). La gestuelle est nourrie par la possession idéale de chaque style, l'usage inédit du flamenco, les contractions musculaires changeant d'axe, les jeux de pied virtuoses.

Ousmane Sy « fourmillait de mille projets à la minute », souligne Anaïs Imbert-Cléry. Il projetait déjà *Afrocalyptique*, création mêlant danses traditionnelles africaines (Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire) et house dance. Olivier Meyer, atterré par les dernières décisions du gouvernement et en deuil de Baba, nous a dit : « Il n'est pas plus urgent que de continuer à danser. »

MURIEL STEINMETZ

(1) Le festival aurait dû se tenir du 8 au 31 janvier au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes (Hauts-de-Seine).

La République de la danse d'Ousmane Sy



photo Dan Aucante

One Shot, l'œuvre ultime d'Ousmane Sy a été créée en ouverture du 29e festival Suresnes Cités Danse en direct devant les caméras de France TV pour le site culturebox, deux semaines après la disparition brutale du chorégraphe mort d'une crise cardiaque. L'émotion était palpable sur les visages des douze interprètes de cette ode à la house musique et au hip-hop.

« On est conscient de la chance que l'on a ! On va ramener le club sur scène. » Nous étions quelques jours avant Noël dans une salle de répétition à la Villette et Ousmane Sy nous présentait avec gourmandise sa dernière création et les danseuses de son spectacle. « Toutes des artistes féminines pour raconter cette danse androgyne sur une scène et faire ressentir le plaisir de s'évader et d'aller en club. » Il souhaitait que son *One Shot* ressemble à « *La République de la danse* ».

Il a réuni pour cela ses danseuses fidèles, celles de sa compagnie ParadoxSal : **Allauné Blegbo**, **Nadia Gabrieli Kalati**, **Anaïs Imbert-Cléry**, **Odile Lacides**, **Cynthia Lacordelle** mais aussi des invitées : **Marina De Remedios** et **Cintia Gotilin** ainsi que **Linda Hayford** codirectrice avec lui du collectif Collectif Fair(e) à la tête du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne (avec également Bouside Ait Atmane, Ifra Dia, Johanna Faye, Céline Gallet, Saïdo Lehlouh et Marion Poupinet).

Sur scène, son ami **DJ Sam One** lance son mix musical composé de house dance et d'afrobeat. Les danseuses s'échauffent, à petit pas, comme des sportifs avant de rentrer dans l'arène. Un clin d'œil de Baba à l'une de ses autres grandes passions, le sport et le football. « Je suis autant inspiré par les danseurs classiques, que par les danseurs traditionnels, que par les entraîneurs de foot, que par les graphistes. Cela ramène de la profondeur sur le plateau » nous avait expliqué le chorégraphe qui tenait pour devise une phrase de son père, réfugié politique en France et qui avait fui le Mali : « *Inspire-toi de tout le monde pour ne ressembler à personne* ».

Dans *One Shot*, Ousmane Sy met autant en avant le collectif que les individualités. Il fait entrer dans sa chorégraphie le flamenco avec Marina De Remedios et le popping de Cintia Golitin du groupe Bandidas. Allauné Blegbo qui a grandi avec Baba depuis l'adolescence est impressionnante de légèreté dans son solo. Celle qui a partagé deux tournées mondiales avec Madonna est aérienne dans ses figures, elle semble voler telle une plume au ras du sol. Nadia Gabrieli Kalati, Anaïs Imbert-Cléry, Odile Lacides et Cynthia Lacordelle et Linda Hayford portent la rage et la force de cette chorégraphie à la fois énergique et élégante.

Un CCN Hip-populaire

Celui qui a créé les soirées All 4 House souhaitait que sa danse transcende les genres. « *Je suis en perpétuel apprentissage. J'aimerais bien me définir comme un chercheur toujours en quête de nouvelles inspirations, qui arrive à se remettre en question tout en connaissant sa valeur* » nous expliquait le chorégraphe, heureux de défendre le travail accompli au sein du Collectif Fair(e) au Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne qu'il nous avait défini comme un "CCN Hip-populaire". « *Une maison de la danse qui doit accueillir tout le monde.* » *One Shot* est la traduction de cette envie de rassembler toutes les générations. « *On arrive avec des gestuelles, des battles et des jeunes qui danse sur Insta ou sur TikTok, c'est cette génération là qu'il faut attirer comme celle qui a été plus attirée par Michel Drucker ou par Maurice Béjart.* »

***One Shot* s'achève par un moment d'allégresse. Les danseuses crient, sautent de bonheur, heureuses de transformer la scène d'un théâtre en dancefloor.** Au moment des saluts, les larmes coulent, la joie et la douleur se mêlent. Mais les visages sont rayonnants, ce sont ceux de la jeunesse de cette compagnie ParadoxSal qui va continuer à perpétuer la mémoire de Baba et du répertoire qu'il a conçu notamment avec le spectacle *Queen Blood* sera en tournée dès la réouverture des théâtres.

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

► Lien vers l'article : <https://sceneweb.fr/actu-la-republique-de-la-danse-dousmane-sy/>

VIDÉO. Revoir "One shot" la dernière création du chorégraphe Ousmane Sy

Figure du hip-hop, Ousmane Sy est décédé en décembre d'une crise cardiaque. Il travaillait alors avec ses danseuses, sur sa dernière création "One shot" pour le Festival Suresnes Cité danse, une proposition à découvrir en vidéo grâce aux équipes de France Télévisions.

Publié le 10/01/2021 à 15h52 • Mis à jour le 11/01/2021 à 10h07



Pendant les répétitions de "One shot" l'ultime création du chorégraphe Ousmane Sy • © Timothée Lejolyet

● [Ille-et-Vilaine](#)

● [Rennes](#)

Le besoin vital, irréprensible et heureux de danser, c'est ce que voulait montrer Ousmane Sy, chorégraphe, figure de la scène hip-hop et l'un des co-directeurs du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne (CCNRB).

Le directeur du théâtre Jean Vilar, Olivier Meyer lui avait confié l'ouverture du Festival Suresnes cités danse. Ousmane Sy est malheureusement décédé en décembre, alors qu'il travaillait sur "One shot", qu'il comptait présenter au public.

Pour lui rendre hommage et alors que les lieux culturels voient toujours portes closes à cause de l'épidémie de coronavirus, le théâtre Jean Vilar et l'équipe de

Ousmane Sy a décidé de maintenir le spectacle. **Pas de spectateurs dans la salle mais chacun pouvait apprécier la performance, diffusée en direct sur le site de France Télévisions, ce dimanche 10 janvier à 17 h.**

"One shot" : huit femmes et des invitées

Sur scène, uniquement des femmes, la plupart issues de la compagnie Paradox-sal, fondée par Ousmane Sy en 2012 : Emilie Bataille, Allauné Blegbo, Selasi Dogbatse, Valentina Dragotta, Nadia Gabrieli Kalati, Cintia Gotilin, Linda Hayford, Anaïs Imbert-Cléry, Odile Lacides, Cynthia Lacordelle, Audrey Minko, Stéphanie Paruta, Marina De Remedios. En duo, en solo, elles évoluent sur les musiques électroniques sous influence africaine de DJ Sam One.



Marina de Remedios, danseuse de flamenco en répétition pour "One shot", invitée par Ousmane Sy • © Timothée Lejolyvet

Lors du décès d'Ousmane Sy, la structure du spectacle était en place. Sans lui, elles ont dû travailler sur les transitions, les fluidifier. *"Il était impensable pour nous de ne pas terminer ce que nous avons commencé avec lui"* ont-elles confié au journal Le Monde.

► Lien vers l'article : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/ille-et-vilaine/rennes/one-shot-derniere-creation-du-choregraphe-ousmane-sy-voir-france-televisions-1913450.html>

LES THÉÂTRES

11 janvier
2021

Hommage à Ousmane Sy

Le chorégraphe **Ousmane Sy** (Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne) nous a brutalement quittés à l'âge de 45 ans le 27 décembre dernier. Il devait présenter *Queen Blood* ce samedi sur le plateau du Théâtre de l'Olivier à Istres (spectacle reporté la saison prochaine).

Scènes et Cinés s'associe à l'hommage qui lui est rendu à travers la diffusion de sa dernière création *One Shot*.

« Au moment de la disparition brutale d'Ousmane Sy, sa création n'est pas achevée et il reste environ deux semaines de répétitions. Au bout de quelques jours, ses danseuses, effondrées, décident de poursuivre le travail et de le présenter, comme prévu, le 9 janvier. Une première à huis clos devant la famille du chorégraphe dans un lieu qui lui était cher le Macadam Macadam de Blanca Li. » La Croix.



► Lien vers l'article : <https://www.scenesetcines.fr/hommage-a-ousmane-sy/>

One Shot, création posthume d'Ousmane Sy à Suresnes

Le 13 janvier 2021 par Delphine Goater

La création d'Ousmane Sy aurait dû faire l'ouverture du festival Suresnes Cité Danse, l'un des principaux festivals pour la scène hip hop en France. Diffusée en direct sur France TV il y a quelques jours, *One Shot* résonne comme un hommage posthume au chorégraphe Ousmane Sy, emporté soudainement par une crise cardiaque le 27 décembre dernier, vingt-deux ans après avoir foulé pour la première fois la scène du Théâtre Jean Vilar.



Avec sa distribution exclusivement féminine, *One Shot* s'inscrit dans la continuité de *Queen Blood*, le précédent opus d'Ousmane Sy, chorégraphe et danseur surdoué de la house française. Co-directeur depuis plus d'un an du Centre chorégraphique de Rennes, avec le collectif FAIR(E), le jeune chorégraphe avait eu envie de créer ce projet pendant le premier confinement. C'était une grande joie et une fierté pour lui de revenir avec cette création au festival Suresnes Cité Danse, où il avait participé comme jeune danseur en 1999 au triomphe de *Macadam, Macadam*, le spectacle de Blanca Li qui avait scellé son avenir d'interprète. Deux ans plus tard, il décrochait le titre de *Battle of the Year* sur cette même scène avec Wanted Posse. C'est ensuite au sein de ce collectif qu'il est revenu à de nombreuses reprises au festival, avant de créer sa propre compagnie Paradox-sal.

Malgré la peine qui les a saisies à l'annonce de la [mort brutale du chorégraphe](#), les danseuses de sa compagnie, épaulées par les deux complices d'Ousmane Sy à Rennes, Joanna Faye et Linda Hayford, ont pris le relais. Ces neuf femmes puissantes donnent toute leur force à ce spectacle choral et ultra-rythmique. Leur air féroce et farouche met en relief leur aisance et leur virtuosité. On admire leur vitesse, leur fluidité, leur rebond dans les parties rapides qui alternent avec des parties lentes plus expressives, auxquelles la diversité des interprètes apporte une grande richesse. Chacune se lance dans un solo très personnel, sorte de mini-portraits des danseuses, formant un véritable bouquet de talents et de personnalités. Les costumes, discrets et élégants, pantalon et top bleu nuit, apportent chic et homogénéité à l'ensemble.



Accompagnés sur scène par un DJ mixant house dance et afrobeat, et par des lumières et une scénographie subtile de Xavier Lescat, les neuf danseuses alternent ensembles à l'unisson et solos inspirés, parfois poignants. Assumant le mélange des styles et des influences multiples, telles que le flamenco, le break, la house ou la danse africaine, la chorégraphie se fait grave et combative. A la fin du spectacle, le rythme s'intensifie et les interprètes, qui retrouvent les rebonds du début, sont rejointes par d'autres danseuses, formant un groupe joyeux et intense exprimant un plaisir retrouvé de danser... celui auquel nous aspirons tous.

L'ensemble est ultra-séduisant, voire caressant, et sera sans doute amené à beaucoup tourner sur les scènes françaises, lorsque la situation sanitaire le permettra.

Une création d'Ousmane Sy en replay

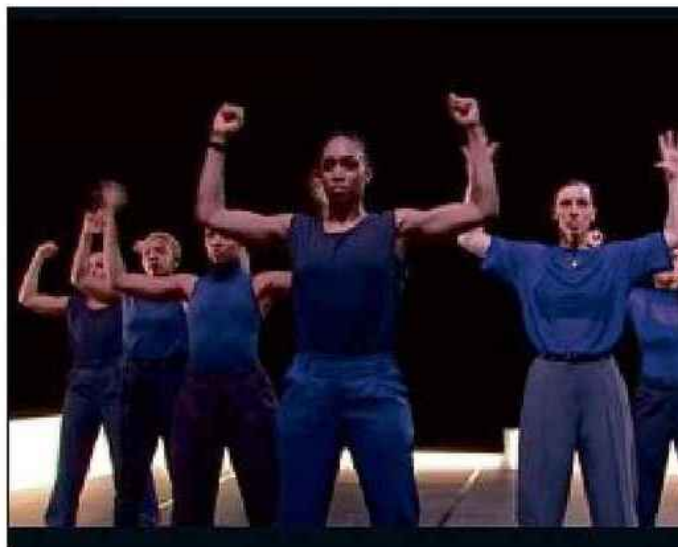
hommage. Ousmane Sy, figure du hip-hop est décédé brutalement fin décembre à l'âge de 40 ans. En hommage, sa création « One Shot » a été diffusée sur France.tv/Culturebox (la plateforme de spectacles vivants de France télévisions), en direct du Théâtre de Suresnes Jean-Vilar. Le spectacle est désormais disponible en replay. Ce « ballet » devait inaugurer la 29^e édition de « Suresnes Cité danse », festival de référence de danses urbaines prévu en janvier de facto annulé par la prolongation de la fermeture des salles pour cause de pandémie. Le spectacle compte une distribution exclusivement féminine, avec 13 danseuses qui confrontent des styles de danse différents, sur un mix musical de house dance et d'afrobeat.

« One Shot » voit le jour dans un contexte singulier au printemps 2020, en plein confinement. Une singularité que l'on retrouve dans une création qui se veut être le manifeste d'une fureur de vivre par la danse à l'heure où notre salon n'est plus que la seule piste de danse autorisée. Disponible en replay jusqu'au

10 octobre 2021. <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/theatre-et-danse/2204223-one-shot-de-ousmane-sy-au-festival-suresnes-cites-danse-2021.html> (Capture d'écran).

Une création d'Ousmane Sy en replay

HOMMAGE. Ousmane Sy, figure du hip-hop est décédé brutalement fin décembre à l'âge de 40 ans. En hommage, sa création « One Shot » a été diffusée sur France.tv/Culturebox (la plateforme de spectacles vivants de France télévisions), en direct du Théâtre de Suresnes Jean-Vilar. Le spectacle est désormais disponible en replay. Ce « ballet » devait inaugurer la 29^e édition de « Suresnes Cité danse », festival de référence de danses urbaines prévu en janvier de facto annulé par la prolongation de la fermeture des salles pour cause de pandémie. Le spectacle compte une distribution exclusivement féminine, avec 13 danseuses qui confrontent des styles de danse différents, sur un mix musical de house dance et d'afrobeat. « One Shot » voit le jour dans un contexte singulier au printemps 2020, en plein confinement. Une singularité que l'on retrouve dans une création qui se veut être le manifeste d'une fureur de vivre par la danse à l'heure où notre salon n'est plus que la seule piste de danse autorisée. Disponible en replay jusqu'au 10 octobre 2021. <https://www.france.tv/spectacles-et-culture/theatre-et-danse/2204223-one-shot-de-ousmane-sy-au-festival-suresnes-cites-danse-2021.html> (Capture d'écran). ■



Hip Hop : hommage à Ousmane Sy

Fin décembre le milieu du Hip Hop pleurait la disparition brutale du chorégraphe Ousmane Sy, alors en pleine création de sa pièce pour Suresnes Cités Danse. Malgré l'annulation du festival, le spectacle a pu voir le jour grâce à l'engagement de ses interprètes.

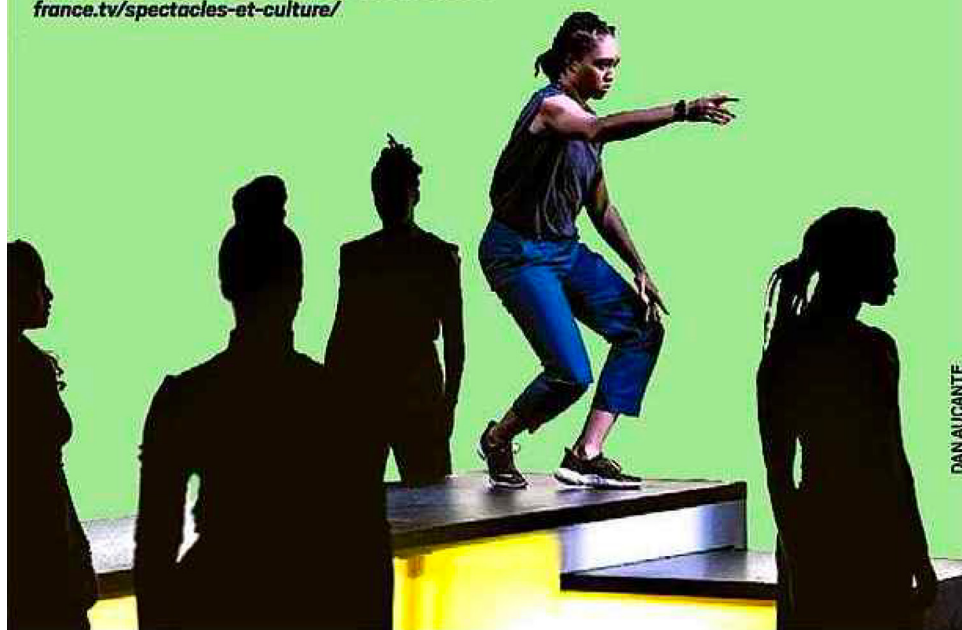


► Lien vers le reportage : <https://www.arte.tv/fr/videos/101726-000-A/hip-hop-hommage-a-ousmane-sy/>

La dernière création d'Ousmane Sy

Disparu brutalement le 27 décembre, le chorégraphe de hip-hop Ousmane Sy devait inaugurer le 29^e festival Suresnes Cités Danse avec sa dernière création, *One Shot*. Un plateau 100 % féminin en forme d'ode à la danse. En hommage à l'artiste, la représentation a été maintenue et se dévoile sur la plateforme de France Télévisions.

france.tv/spectacles-et-culture/



«Culturebox»: Daphné Bürki et Raphaël Yem présenteront une émission quotidienne

Culturebox, la chaîne éphémère que France Télévisions veut lancer début février pour soutenir un secteur en péril, proposera une nouvelle émission quotidienne, présentée par l'animatrice Daphné Bürki et le journaliste Raphaël Yem, a annoncé mardi le numéro deux du groupe public, Stéphane Sitbon-Gomez.

Diffusé de 19h à 21h, ce programme, baptisé "Culturebox, l'émission", accueillera "tous les artistes, directement en plateau, pour discuter, pour faire du live, pour présenter leurs créations", au "moment où il y a le plus de monde devant la télé", a précisé le directeur des antennes et des programmes de France Télévisions sur Europe 1.



Cette émission reposera parfois sur "du direct", parfois sur "de l'enregistré", a expliqué M. Sitbon-Gomez, précisant que le projet était "en train" d'être "affiné".

Annoncée vendredi et attendue début février sur la TNT, la chaîne gratuite et éphémère Culturebox doit opérer jusqu'à la réouverture des lieux culturels, mis à mal par la crise sanitaire.

Outre une émission quotidienne, elle proposera aussi des concerts, spectacles et autres captations de festivals, dont des inédits, mais aussi des rediffusions de programmes produits par le groupe public, voire d'autres médias.

"On va en parler avec l'INA, avec Radio France", avec "tout l'audiovisuel public" pour que "toutes (ses) pépites culturelles" puissent "trouver une exposition sur cette chaîne", a déclaré M. Sitbon-Gomez.

"Tous les soirs", un "art différent" sera mis en avant, de "l'opéra" à "la musique urbaine" en passant par le "théâtre", a-t-il ajouté.

"Capté pour" l'offre culturelle numérique de France Télévisions - Culturebox, qui a donné son nom à la future chaîne -, le "dernier spectacle d'Ousmane Sy", figure du hip-hop décédée brutalement fin décembre à l'âge de 40 ans, sera par exemple diffusé en soirée sur le petit écran, "en prime-time", a-t-il annoncé.

► **Lien vers l'article :** <https://www.msn.com/fr-fr/divertissement/tv/culturebox-daphné-bürki-et-raphaël-yem-présenteront-une-émission-quotidienne/ar-BB1d6RcU>

À quoi va ressembler Culturebox, la nouvelle (et éphémère) chaîne culturelle du service public ?

par Julien Baldacchino  publié le 29 janvier 2021 à 11h54

Ce lundi, France Télévisions lance Culturebox, une chaîne de télévision dédiée au monde de la culture. Éphémère, elle a pour vocation de relayer des initiatives culturelles, des captations de spectacles, et présentera des magazines inédits ainsi que des rediffusions.



Daphné Bürki et Raphaël Yem sont les animateurs qui incarnent cette nouvelle chaîne © France Télévisions

C'est une première sur la TNT à l'échelle nationale : à partir de ce 1er février, une chaîne éphémère va voir le jour. Prenant la place laissée fin août dernier par France Ô sur le canal 19, Culturebox est la nouvelle chaîne de France Télévisions, conçue pour *"offrir à tous les publics un accès direct et gratuit à la culture et aux artistes, et ce dans toute leur diversité"*, annonce le communiqué de presse du groupe audiovisuel public, dans une période de fermeture des salles de spectacle, de concert et des musées.

Si le nom "Culturebox" désigne depuis longtemps les **contenus culturels** mis en ligne sur les plateformes numériques de France.tv, il désignera désormais, à partir de lundi à 20h35, une chaîne à part entière, dont la programmation sera **composée de rediffusions mais aussi de programmes inédits**. Ce lundi, la première soirée, présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem, est dédiée à la nouvelle scène française, avec un concert diffusé en direct du théâtre Mogador, pendant lequel se produiront, entre autres, Yseult, Pomme ou Suzane.

À quoi va ressembler une journée sur Culturebox ?

La programmation de Culturebox n'est pas composée que d'inédits. Ainsi, si vous vous branchez sur cette en journée, vous tomberez certainement sur des rediffusions de programmes issus des chaînes de France Télévisions, comme *La Grande Librairie* de France 5, *Prodiges* de France 2 ou même l'émission *6 à la maison*, conçue, elle aussi pour accompagner le couvre-feu et le reconfinement. En fin d'après-midi, les spectateurs retrouveront trois rendez-vous réguliers déjà produits : *Vinyle*, ancienne émission de France Ô avec Juan Massenya, *Basique*, les sessions, mini-concerts venus tout droit de France 2, et *Moonwalk*, une série d'entretiens menés par Omar Diawara et diffusés jusqu'ici sur la plateforme Slash dédiée aux jeunes.

Les soirées commenceront à 20h10 par un magazine produit pour l'occasion, une quotidienne nommée *Culturebox*, l'émission et présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem dans un décor virtuel, où les acteurs du monde de la culture seront invités pour des entretiens, des sessions "live", des performances artistiques, etc. Chaque soir, cinq invités seront mis à l'honneur. Le "prime-time" qui suit fera la part belle au spectacle vivant, avec des captations (dont certaines inédites) et des émissions. Entre les programmes, des courtes séquences ("idents") prendront la forme de cartes blanches laissées aux étudiants en écoles d'art.

Quels spectacles sur la chaîne ?

On ne connaît pas toute la programmation de Culturebox, mais France Télévisions a levé le voile sur la première semaine de programmes en prime-time, pour donner une idée de la diversité des programmes : après la soirée "Nouvelle scène française" de lundi, viendra une captation de *Carmina Burana* aux Chorégies d'Orange, puis un retour à la musique pop avec un concert (inédit) de Mika au Château de Versailles.

Jeudi la chaîne rendra hommage au chorégraphe Ousmane Sy, disparu en décembre dernier, avec la diffusion de son spectacle *One Shot*, qui aurait dû inaugurer le festival Suresnes Cité Danse prévu pour ce mois de janvier. Vendredi, c'est le stand-up qui sera à l'honneur avec le programme "Autour de", pour les deux premiers épisodes duquel Kévin Razy et Shirley Souagnon s'entourent d'autres humoristes pour aborder des problématiques de société. Puis Ballet royal filmé à Caen samedi, et visites dans des musées parisiens dimanche.

Pour l'heure, on ne sait pas jusqu'à quand cette chaîne émettra.

► Lien vers l'article : <https://www.franceinter.fr/culture/a-quoi-va-ressembler-culturebox-la-nouvelle-et-ephemere-chaîne-culturelle-du-service-public>

Coup d'envoi de Culturebox, la chaîne de France Télévisions dédiée au spectacle vivant : le programme

Lundi 1er février, France Télévisions lance Culturebox, la chaîne éphémère dédiée à tous les arts : concerts, pièces, ballets, humour, documentaires... Daphné Bürki et Raphaël Yem animeront un rendez-vous quotidien à 20h15.

Publié le 31/01/2021 15:55 Mis à jour le 02/02/2021 09:17

🕒 Temps de lecture : 4 min.



Raphaël Yem et Daphné Bürki (France Télévisions)

France Télévisions lance ce lundi 1er février une chaîne éphémère pour soutenir la culture, particulièrement pénalisée par la crise du Covid-19. Culturebox diffusée jusqu'à la réouverture des lieux culturels, se veut "la plus grande scène de France". "On aura du spectacle vivant tous les soirs dans les deux premières parties de soirée, avec des thématiques. Les soirées seront ponctuées par une quotidienne d'actualité culturelle qu'on va concentrer sur la jeune scène", détaille Michel Field, directeur du pôle culture de France Télévisions.

Cette chaîne, adoubée par le ministère de la culture, dispose d'un budget de 5 millions d'euros. Elle sera alimentée par des inédits piochés dans un catalogue de 500 spectacles dont le groupe public dispose, et par 12 à 24 nouvelles captations.

Pour la soirée d'ouverture en direct du Théâtre de Mogador, cinq artistes de la nouvelle scène de la chanson française (Pomme, Yseult, Hervé, Suzane, Terrenoire) se succéderont pendant deux heures sur le plateau de "Culturebox l'émission" présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem.

La chaîne est accessible sur le canal 19 de la TNT et sur la plateforme france.tv.

"Une grande salle de spectacle"

Des documentaires diffusés en matinée

Rediffusions de programmes phare dans l'après-midi

La Grande Librairie, Le Grand Echiquier, Le Concert de Paris...

Priorité à la nouvelle scène à partir de 17h

17h : "Vinyle", la collection imaginée par Juan Massenya, en lien avec la Médiathèque musicale de Paris.

17h30 : "Basique, les sessions"

18h : "Moonwalk", proposé par Oumar Diawara sur francetv Slash

Culturebox l'émission à 20h10

Daphné Bürki accueillera chaque soir cinq invités pour des live, des interviews et des surprises. Raphaël Yem fera découvrir aux téléspectateurs les coulisses du travail des créateurs.

Spectacles vivants et concerts en soirée

Des spectacles vivants, des visites d'exposition, des captations live exclusives...

Avec une thématique par jour : lundi le théâtre, mardi le classique/opéra/ballet, mercredi la musique, jeudi le spectacle urbain, vendredi l'humour, samedi les grands concerts, dimanche les musées.

• L'agenda du 1er au 7 février

-Jeudi 4 février à 21h05

One Shot de Ousmane Sy – Inédit

La dernière création du chorégraphe Ousmane Sy, décédé en décembre dernier. La création devait inaugurer la 29e édition de Suresnes Cités Danse, festival de référence de danses urbaines. Une distribution exclusivement féminine, avec 13 danseuses qui confronteront des styles de danse différents, sur un mix musical de house dance et d'afrobeat.

► Lien vers l'article : https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/coup-d-envoi-de-culturebox-la-chaine-de-france-televvisions-dediee-au-spectacle-vivant-le-programme_4277715.html

Culture & loisirs, Télévision & médias

Culturebox : opéra, théâtre... ce que vous pourrez voir sur la chaîne éphémère de France Télévisions

Demandez le programme ! Culturebox, chaîne éphémère lancée par France Télévisions pour soutenir les artistes, démarre lundi soir sur le canal 19, avec un spectacle musical en direct depuis le Théâtre Mogador.

Par Valentine Rousseau (avec Sylvain Merle)

Le 31 janvier 2021 à 11h42, modifié le 31 janvier 2021 à 17h48

Une chaîne consacrée entièrement à la culture. Beaucoup en ont rêvé, France Télévisions le fait, en lançant ce lundi 1er février [Culturebox](#). Cette chaîne éphémère, destinée à mettre en lumière le monde des arts et du spectacle, bel endormi depuis le début de la crise sanitaire du [Covid-19](#), commencera à émettre à 20h30 sur le canal 19 de la TNT, laissé libre après la disparition de [France Ô](#). Et fonctionnera 24 heures sur 24, pour trois mois, dans un premier temps. Chaque soirée de la semaine portera sur une thématique différente, lundi, théâtre, mardi, classique, etc. Les heures creuses accueilleront des rediffusions, bien sûr, mais « le principe est de ne pas proposer ce qu'on fait déjà sur nos chaînes », rassure Michel Field, directeur du pôle culture de France Télévisions. « Il ne faut pas que Culturebox déçoive, que notre promesse soit trahie. »

Depuis l'annonce de sa création, ce nouveau média suscite un véritable engouement. Michel Field reçoit chaque jour entre trente et cinquante propositions de spectacles, captations, documentaires. « On archive tout ce qui arrive, pour offrir, par exemple, une tribune à une petite troupe de la banlieue de Lyon. Nous sommes pleinement conscients du drame que vivent les artistes. »

L'ambition de la chaîne, dotée d'un budget de 5 millions d'euros, est aussi de produire des spectacles. « On lancera une vingtaine de captations dans des opéras en régions », détaille Michel Field, qui refuse de cantonner la culture à Paris et promet aussi de montrer ses déclinaisons du côté de l'Outre-mer.

Des jeudis urbains. Et on commence par un hommage, « One shot », la dernière création inédite du [chorégraphe Ousmane Sy](#), décédé en décembre 2020. Elle devait inaugurer la 29e édition de Suresnes Cités Danse, festival de référence de danses urbaines, organisée du 8 au 31 janvier. Le spectacle compte une distribution exclusivement féminine, avec 13 danseuses qui confronteront des styles de danse différents, sur un mix musical de house dance et d'afrobeat. La soirée se poursuivra avec « Massiwa » et « Telles quelles, tels quels », spectacles dans lequel le chorégraphe Salim Mzé Hamadi Moissi s'inspire de danses traditionnelles pour réinventer le hip-hop.

► Lien vers l'article : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/culturebox-opera-theatre-ce-que-vous-pourrez-voir-sur-la-chaine-ephemere-de-france-televisions-31-01-2021-8422226.php>

France TV lance CultureBox, une chaîne dédiée au spectacle vivant

Les faits Ce lundi 1er février à 20 h 35, France Télévisions lance CultureBox sur le canal 19 de la TNT. Une chaîne éphémère dédiée au spectacle vivant où des captations inédites viendront bientôt enrichir un catalogue de concerts, pièces et ballets déjà important.

Marie-Valentine Chaudon, le 01/02/2021 à 14:23 Modifié le 01/02/2021 à 14:24

🕒 Lecture en 2 min.



« *Le spectacle continue !* » Voici la promesse de CultureBox, montée en à peine 15 jours, et qui devrait émettre dès le 1er février à 20 h 35 sur le canal 19 de la TNT, laissé vide par l'arrêt de France O. Cette nouvelle chaîne, conçue pour l'heure comme éphémère, se veut la « *plus grande scène de France* », prenant le relais des théâtres et salles de concerts contraints à la fermeture par la crise sanitaire.

Des captations inédites

Le rideau doit se lever le 1er février en direct du théâtre Mogador, au cours d'une soirée animée par Daphné Burki et Raphaël Yem, consacrée à la chanson française, avec cinq jeunes talents : Pomme, Yseult, Hervé, Suzane et Terrenoire.

Dès le 2 février, une émission quotidienne, assurée par ces mêmes animateurs, rythmera l'antenne avec un rendez-vous chaque soir à 20 h 10. Ensuite, le public découvrira une captation issue du catalogue de quelque 500 œuvres dont dispose France TV, ou une réalisation inédite, filmée spécifiquement pour Culturebox. Ce devrait être le cas dès le 8 février, avec *Kadok*, une pièce de Rémi De Vos, mise en scène par Jean-Michel Ribes, enregistrée ce week-end au Théâtre du Rond-point, à Paris.

Dotée d'un budget de 5 millions d'euros, la chaîne pourrait dans les mois à venir augmenter le nombre de productions prévues par France TV, pour un total de 12 à 24 captations.

Des journées 100 % culture

En attendant, les téléspectateurs profiteront cette semaine d'une affiche diversifiée : de *Carmina Burana*, enregistré au Chorégies d'Orange en 2014 au concert du chanteur Mika, capté à l'Opéra royal de Versailles en décembre 2020, en passant par *One Shot*, la création posthume du chorégraphe Ousmane Sy, présentée à huis clos en janvier dernier à Suresnes Cité danse. Chaque soir sera ainsi consacré à un pan du spectacle vivant – théâtre, opéra, musique classique, scènes actuelles, etc.-. Musées et expositions devraient aussi trouver leur place sur la chaîne, notamment le dimanche.

→ À LIRE. Danse : la création posthume d'Ousmane Sy en direct sur Culture Box

Les journées seront également ouvertes à la culture, avec dès le matin, des rediffusions des programmes culturels des autres chaînes du groupe, comme *La Grande Librairie*, *Stupéfiant* ou *Passage des arts*. De quoi, peut-être, nourrir les liens entre artistes et public, aujourd'hui douloureusement privés les uns des autres, en attendant de meilleurs auspices.

À retrouver sur le canal 19 de la TNT et sur la plateforme france.tv

Que regarder sur Culturebox, la nouvelle chaîne de France Télévisions?

Par  Isabelle Mermin | Mis à jour le 01/02/2021 à 16:34 / Publié le 01/02/2021 à 16:05



Accessible 24h/24 sur le canal 19 de la TNT, la chaîne éphémère 100% culture de France Télévisions commence lundi 1er février à 20h35.

Musique, opéra, danse, visite de musées, stand-up, live, cirque, littérature, entretiens artistiques, chacun pourra trouver son bonheur culturel dans la variété de programmes de la nouvelle chaîne Culturebox, qui occupe le canal 19 laissé vacant par France Ô (à retrouver aussi sur france.tv). Petit tour d'horizon sur les programmes de cette semaine de lancement.

Les soirées de la semaine

Mardi 2 février à 21h05, Culturebox offrira une soirée classique avec la rediffusion de *Carmina Burana*, de Carl Orff, enregistré en 2014 aux Chorégies d'Orange, suivie de la grande soirée lyrique de juillet dernier au Théâtre antique, qui avait rassemblé [Roberto Alagna](#), Karine Deshayes, Aleksandra Kursak sur les grands airs du répertoire.

Culturebox propose également des soirées inédites, le jeudi 4 février avec «One Shot», la dernière création avec treize danseuses entre house dance et afrobeat du chorégraphe Ousmane Sy, décédé en décembre dernier. Vendredi 5 février, «Autour de...» mettra en lumière quatre stand-uppers sur des thèmes de société qui accompagneront Kevin Razy et Shirley Souagnon.

► Lien vers l'article : https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/que-regarder-sur-culturebox-la-nouvelle-chaine-de-france-te-levisions_5e1e1476-6484-11eb-8dce-2f0c136fe88e/

Agenda Danse en VOD – Février 2021

Ecrit par : **Amélie Bertrand**

1 février 2021 | Catégorie : En coulisse

Les théâtres restant toujours fermés, l'agenda Danse de février se concentre donc à nouveau sur les offres en ligne : ballets et spectacles en direct ou en VOD, gratuits ou payants, un peu partout dans le monde. Et pour ce mois-ci, vers quoi se tourner ? Le Prix de Lausanne qui continue malgré tout, plusieurs spectacles du Ballet de l'Opéra de Paris, des pièces emblématiques du répertoire anglais ou de John Cranko ou Suresnes cités danse.

Les diffusions passées

Suresnes cités danse

Plusieurs programmes à voir jusqu'au 15 février

Le festival se maintient en vidéo et propose des captations de spectacles qui aurait dû réunir le public lors de cette édition 2021. Place ainsi à *Reverse* Jann Gallois du 1^{er} au 7 février, puis *In Between* d'Ingrid Estarque du 8 au 15 février. Sans oublier une session de rattrapage si vous avez manqué *One Shot* d'Ousmane Sy, à voir sur la chaîne éphémère CultureBox le jeudi 4 février à 21h, complété par le spectacle d'ouverture de l'édition 2020.

Lire la chronique de *One Shot* d'Ousmane Sy

► Lien vers l'article : <https://www.dansesaveclaplume.com/en-coulisse/1107792-agenda-danse-en-vod-fevrier-2021/>

IDEES & DEBATS

art&culture

Culturebox, demandez le programme

Philippe Noisette
@NoisettePhilip1

Au fil du temps, Culturebox, la plateforme numérique de France Télévisions, s'était réduite à un simple onglet proposant des spectacles en replay. Michel Field, directeur du pôle culture de France TV, vient d'officialiser son retour en grâce : début février, elle se métamorphose en chaîne éphémère diffusée sur le canal 19 de la TNT (autrefois occupé par France Ô) et sur France.tv. Il faut dire qu'entre-temps la crise sanitaire s'est installée durablement, plongeant salles de concert ou de théâtre dans le noir le plus complet. Il s'agira donc de pallier ses absences de plus en plus douloureuses avec des captations, des programmes originaux et des magazines.

L'événement Ousmane Sy

Culturebox piochera dans le réservoir des émissions maison que sont « La Grande Librairie » ou « Le Grand Echiquier ». Un rendez-vous que la direction espère fédérateur, à 19 heures, se fera autour de l'émission « Culturebox », animée par Daphné Bürki et Raphaël Yem. Elle sera précédée de rendez-vous axés musique et nouvelle scène. De 17 heures à 19 heures, histoire de toucher un public jeune. Coté spectacles, une grille se dessine en douceur. Dès sa semaine de lancement, Culturebox donne de la voix :

TÉLÉVISION
Culturebox
Chaîne éphémère
culturelle de France TV
Sur le canal 19 de la TNT
(et sur France.tv).
A compter du 1^{er} février.

« Carmina Burana », production des Chorégies d'Orange (le 2 février), ou le « Ballet royal de la nuit », une féerie baroque sous la baguette de Sébastien Dacé (le 3). Les arts plastiques ne sont pas oubliés

avec « Une nuit au musée de quai Branly » en compagnie de Carole Bouquet ou au Centre Pompidou avec François Berléand.

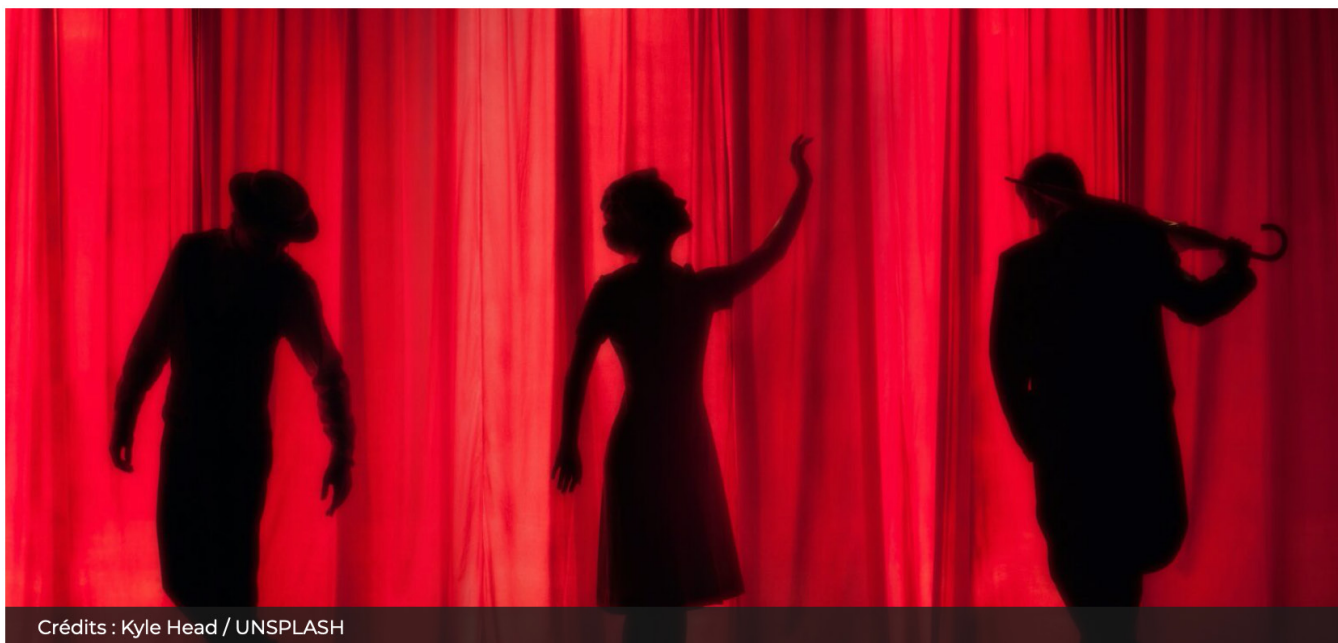
On le voit, la chaîne se veut culturelle et populaire. Pas élitiste. L'événement majeur de cette première semaine sera la diffusion le 4 février de « One Shot », chorégraphie au féminin du regretté Ousmane Sy (mort brutalement le 27 décembre), enregistrée récemment au Théâtre de Suresnes. Hip-hop et flamenco fusionnent sous nos yeux dans un même élan. De quoi faire vibrer votre petit écran.

On devrait retrouver du théâtre par la suite, avec une soirée consacrée à Jean-Michel Ribes, le metteur en scène et directeur du Rond-Point Paris, ou « Mithridate » de Jean Racine, mis en scène par Eric Vigner (avec Stanislas Nordey et Thomas Jolly), qui devait être créé en novembre au Théâtre national de Strasbourg. Des inédits dans certains cas, des rediffusions dans d'autres... Un festival avant l'heure. Enfin, un « Don Quichotte » venu du Mariinsky est également dans les tuyaux. Autant dire que les étoiles veillent déjà sur Culturebox. Pourquoi demander la lune... ■



« One Shot », chorégraphie du regretté Ousmane Sy, fusionne hip-hop et flamenco sous nos yeux dans un même élan. Photo Dan Aucante

À voir sur Culturebox, la nouvelle chaîne éphémère 100% culture



Crédits : Kyle Head / UNSPLASH

par **Maria Sumalla**

2 février 2021

La culture en ligne, comment ça marche ? Pour simplifier tout ça, France Télévisions lance Culturebox, une chaîne éphémère dédiée uniquement à la culture. Ça commence le 1er février sur la chaîne 19 (TNT), et c'est 24 heures sur 24.

Une nouvelle façon de cultiver son jardin intérieur pour préparer la réouverture du monde : Culturebox tente de pallier la fermeture des lieux de culture et la souffrance des intermittents du spectacle, à l'arrêt depuis maintenant presque un an avec une chaîne éphémère. Le concept ? Des rediffusions de programmes culturels en journée, et du spectacle vivant en soirée. Le petit plus ? Le programme quotidien « L'émission » tous les soirs à 20H10, présenté par Daphné Bürki et Raphaël Yem. Cinq invités par jour, l'occasion de découvrir les nouveaux visages de la culture. Cependant, « le principe est de ne pas proposer ce qu'on fait déjà sur nos chaînes », précise Michel Field, directeur du pôle culture de France Télévisions. On peut alors s'attendre à de l'inédit.

L'organisation du programme du soir est très simple : un thème par jour de la semaine. On a donc sélectionné les prochains événements à ne surtout pas manquer.

Une chorégraphie en « One Shot »

Si la danse vous branche plus, rendez-vous le 4 février pour la dernière création d'Ousmane Sy, *One Shot*. Une confrontation de styles de danse sur de la house et de l'afrobeat, et sur scène, que des danseuses.

► Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/a-voir-sur-culturebox-la-nouvelle-chaine-ephemere-100-culture-569296.html>

5 rendez-vous en ligne avec l'art et la culture

Théâtre, danse, musique et expos sans quitter votre fauteuil : nos cinq événements numériques de la semaine.

[Lire plus tard](#)[Spectacles & Musique](#)[Partager](#)[Commenter](#)

«Homo Sapiens», film de Nikolaus Geyrhalter, au Festival Hors Pistes (©NGF Nikolaus Geyrhalter Filmproduktion)

« Cités Danse » au Théâtre de Suresnes

Hip-hop en décalé

Le Festival « Cités Danse » du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, qui devait avoir lieu en janvier, met en ligne une partie de sa programmation au fil de l'eau. Jusqu'à dimanche : la chorégraphie de hip-hop de Jann Gallois *Reverse*, déclinant des mouvements au millième prêt. Du 8 au 15 février, on pourra découvrir le doux tourbillon d'*In Between*, création d'Ingrid Estarque. Enfin, le 19 mars, sur France 5 cette fois, un hommage au chorégraphe Ousmane Sy disparu en décembre, à travers un replay de *One Shot* augmenté d'interviews des danseuses.

www.theatre-suresnes.fr

Alice d'Orgeval

► Lien vers l'article : <https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/5-rendez-vous-en-ligne-avec-lart-et-la-culture-1287607>

Les festivals de danse sans public



RE INCARNATION de Qudus Onikeku @ Centre Pompidou Jean Couturier

Les reports ou annulations continuent de pleuvoir en ce début d'année. De DansFabrik à la Biennale de danse du Val de Marne, tour d'horizon.

Cela ressemble de plus en plus à un (mauvais) feuilleton : sur Sceneweb, il y a à peine quelques semaines, nous avions publié une liste de festivals de danse en suspens. Ainsi de Suresnes Cités Danse à Faits d'hiver ou Pharenheit, les manifestations devaient renoncer aux spectacles avec le public en salle. Seuls des professionnels ont ainsi pu voir Pierre Pontvianne aux Théâtres des Abbesses à Paris ou Myriam Gourfink à Gentilly. [Du côté de Suresnes la création de Ousmane Sy, *One Shot*, a donné lieu à une diffusion sur le net puis sur Culturebox.](#)

Hélas la liste s'allonge aujourd'hui de ces festivals sans spectateurs. Les Hivernales d'Avignon jettent l'éponge de même que DansFabrik au Quartz de Brest. Pour ce dernier, il s'agissait de l'ultime programmation de Matthieu Banvillet sur le départ. C'est désormais au tour de l'imposante Biennale de Danse du Val de Marne –un mois de danse à cheval sur mars et avril- de se ré-inventer. Le public étant interdit de spectacles vivants, certaines productions seront diffusées sous format numérique en concertation avec les théâtres partenaires ; d'autres chorégraphies seront données pour une assistance professionnelle. La Biennale devait recevoir des artistes comme Christos Papadopoulos, Angelin Preljocaj ou Fattoumi/Lamoureux. On espère connaître sous peu le détail de ces rendez-vous version 2.0.

Autre manifestation de printemps, Ardanthé à Vanves, prévu du 6 au 27 mars, va sans doute revoir sa copie. Une fois de plus les options sont variées. On devrait y voir plus clair d'ici fin février. Plus loin, les regards se portent sur Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis prévues du 19 mai au 20 juin. Ces dates «tardives» permettent d'espérer le maintien de cette édition dans son intégralité. Idem pour la Biennale de Danse de Lyon –déjà reportée d'un an !- calée du 26 mai au 16 juin. Outre les œuvres de Olivier Dubois, Qudus Onikeku ou François Chaignaud déjà créées, la programmation portera un regard sur la saison Africa. Dans les Usines Fagor des expériences sensibles et pluridisciplinaires s'adresseront à la jeunesse. Quant au Défilé, réunissant des centaines d'artistes et un public nombreux, il devrait avoir lieu le 30 mai mais au théâtre antique de Fourvière.

Philippe Noisette – www.sceneweb.fr

► Lien vers l'article : <https://sceneweb.fr/actu-les-festivals-de-danse-sans-public/>